

<http://cplittoralouest.catholique.fr/Que-signifie-pour-l-Eglise-le.html>



Que signifie pour l'Eglise le Synode consacré à la famille ?

- Communauté des paroisses -



Date de mise en ligne : lundi 28 décembre 2015

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

Dans sa conclusion des travaux du Synode consacré à la famille, le pape François a précisé l'intérêt de la démarche.

Extraits.

À « Le synode consacré à la famille ne signifie certainement pas avoir achevé tous les thèmes inhérents à la famille, mais avoir cherché à les éclairer par la lumière de l'Évangile, de la tradition et de l'histoire bimillénaire de l'Église, infusant en eux la joie de l'espérance sans tomber dans la facile répétition de ce qui est indiscutable ou le déjà-dit. Il ne signifie sûrement pas avoir trouvé des solutions exhaustives à toutes les difficultés et aux doutes qui défont et menacent la famille, mais avoir mis ces difficultés et ces doutes sous la lumière de la Foi, les avoir examinés attentivement, les avoir affrontés sans peur.

L'importance de la famille

Il signifie avoir incité tout le monde à comprendre l'importance de l'institution de la famille et du mariage entre un homme et une femme, fondée sur l'unité et sur l'indissolubilité et à l'apprécier comme base fondamentale de la société et de la vie humaine. Il signifie avoir écouté et fait écouter les voix des familles et des pasteurs de l'Église qui sont venus à Rome en portant sur leurs épaules les poids et les espérances, les richesses et les défis des familles du monde. Il signifie avoir donné la preuve de la vivacité de l'Église catholique qui n'a pas peur de secouer les consciences anesthésiées ou de se salir les mains en discutant de la famille d'une façon animée et franche. Il signifie avoir cherché à regarder et à lire les réalités d'aujourd'hui avec les yeux de Dieu, pour allumer et pour éclairer avec la flamme de la foi les cœurs des hommes, en un moment de découragement et de crise sociale, économique, morale et de négativité dominante. Il signifie avoir témoigné à tous que l'Évangile demeure pour l'Église la source vive d'éternelle nouveauté, contre qui veut « l'endoctriner » en pierres mortes à lancer contre les autres. Il signifie encore avoir mis à nu les cœurs fermés qui souvent se cachent jusque derrière les enseignements de l'Église ou derrière les bonnes intentions pour s'asseoir sur la cathèdre de Moïse et juger, quelquefois avec supériorité et superficialité, les cas difficiles et les familles blessées.

Ouvrir les horizons

Il signifie avoir affirmé que l'Église est Église des pauvres en esprit et des pécheurs en recherche du pardon et pas seulement des justes et des saints. Il signifie avoir cherché à ouvrir les horizons pour répandre la liberté des enfants de Dieu, pour transmettre la beauté de la Nouveauté chrétienne, quelquefois recouverte par la rouille d'un langage archaïque ou simplement incompréhensible. Sur le chemin de ce Synode, les diverses opinions qui se sont exprimées librement ont certainement enrichi et animé le dialogue, offrant une image vivante d'une Église qui n'utilise pas des formulaires préparés d'avance, mais qui puise à la source inépuisable de sa foi une eau vive pour désaltérer les cœurs desséchés. Nous avons vu aussi que ce qui semble normal pour un évêque d'un continent, peut se révéler étrange, presque comme un scandale pour l'évêque d'un autre continent ; ce qui est considéré violation d'un droit dans une société peut être évident et intangible dans une autre ; ce qui pour certains est liberté de conscience, pour d'autres peut être seulement confusion. Nous avons vu, également à travers la richesse de notre diversité que le défi que nous avons devant nous est toujours le même : annoncer l'Évangile à l'homme d'aujourd'hui, en défendant la famille de toutes les attaques idéologiques et individualistes.

Défendre l'esprit de la doctrine

L'expérience du Synode nous a fait aussi mieux comprendre que les vrais défenseurs de la doctrine ne sont pas ceux qui défendent la lettre mais l'esprit ; non les idées mais l'homme ; non les formules mais la gratuité de l'amour de Dieu et de son pardon. Le premier devoir de l'Église n'est pas celui de distribuer des condamnations ou des anathèmes mais il est celui de proclamer la miséricorde de Dieu, d'appeler à la conversion et de conduire tous les hommes au salut du Seigneur. Nous nous sentons enrichis mutuellement et beaucoup d'entre nous ont expérimenté l'action de l'Esprit Saint, qui est le véritable protagoniste et artisan du Synode. Pour nous tous, le mot « famille » ne résonne plus comme avant le Synode, au point qu'en elle nous trouvons déjà le résumé de sa vocation et la signification de tout le chemin synodal. En réalité, pour l'Église, conclure le Synode signifie retourner à « marcher ensemble », réellement, pour porter partout dans le monde, dans chaque diocèse, dans chaque communauté et dans chaque situation, la lumière de l'Évangile, l'accolade de l'Église et le soutien de la miséricorde de Dieu ! Â»

Pape François